

Vire

Parcoursup : meilleurs vœux aux Terminales

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 6 février 2018

644 mots



Julien Herbert, professeur d'histoire-géo et prof principal, avec quelques-uns de ses élèves de Terminale ST2S (sciences et technologies de la santé et du social). - Crédit Ouest-France

À la mi-mars, les lycéens de Terminale devront avoir fait des vœux pour l'après-bac. À Marie-Curie, les élèves et leurs professeurs principaux y travaillent ensemble une heure par semaine.

Témoignages

C'est l'heure d'AP... L'accompagnement personnalisé. Pour les Terminales ST2S (sciences et technologies de la santé et du social), c'est le moment de retrouver leur professeur principal, Julien Herbert, pour parler d'avenir. D'une salle à l'autre, d'un ordinateur à l'autre, le jeune enseignant en histoire-géo s'arrête, discute et conseille ses élèves qui naviguent sur Parcoursup, la nouvelle plate-forme Internet sur laquelle ils vont faire des choix d'avenir.

Pour certains, comme Mathis et Tom, c'est clair, « **ce sera prépa santé à Vire ou Flers pour tenter les concours infirmiers** ». Même chose pour Clara et Chloé, les deux copines qui ont élargi leurs recherches à Caen, Domfront, Alençon... « **On va peut-être ajouter un BTS des fois que ça ne marche pas.** »

Pour d'autres en revanche, c'est un peu plus compliqué. Un peu plus flou. C'est le cas de Manon, qui n'a pas aimé son bac et s'imagine faire complètement autre chose, quitte à partir loin. « **Histoire, diététique, info-com, métiers du livre, tout m'intéresse. Je ne sais pas comment faire.** » Pas facile quand on n'a que dix vœux possibles sans ordre de préférence.

« Les élèves un par un »

« **Ne prenez pas ça à la légère, sans vous en faire une montagne non plus. Et surtout, ne perdez pas votre identifiant et votre mot de passe.** » Ambiance... L'enseignant essaie de rassurer tout le monde. Si ses élèves sont inscrits sur Parcoursup depuis une semaine et entrent maintenant dans le concret, Julien Herbert a commencé à se pencher sur leur avenir il y a déjà plusieurs mois.

« **Comme je n'avais jamais fait de ST2S, j'ai regardé leurs débouchés possibles et j'ai vu**

chacun individuellement pour mieux les connaître et voir comment ils imaginent l'année prochaine », explique l'enseignant. Comme ses élèves, il tâtonne encore un peu, « notamment sur le principe des vœux et des sous-vœux ».

Parcoursup, « c'est lent, ça bugue un peu », selon Clara, mais c'est aussi une mine de documentation sur les filières, les formations, les établissements... « Il y a aussi des statistiques sur les anciens élèves et la liste des compétences attendues pour chaque formation. »

En ST2S, c'est presque fini pour certains. Pas pour d'autres. « À chaque étape, on en parle à nos parents qui s'intéressent à ce qu'on fait, lance Marie qui se verrait bien faire psycho. Mais... Il faut quand même que je rajoute un autre vœu au cas où mais là, je sèche. »

Julien Herbert reverra tout le monde la semaine prochaine. « Seulement en accompagnement personnalisé car en histoire, il faut aussi que j'avance. » Il ne veut brusquer personne mais il prévient quand même : « On a bientôt le bac blanc, ensuite c'est les vacances... La mi-mars va arriver très vite. » Alors meilleurs vœux à toutes et à tous les Terminales.

Sébastien BRÊTEAU.